

Section des Femmes. — Equipe suivante, à 10 h., au Club-Union, contre U.S. Neuville. Convocés à 9 h. 30, au vestiaire: Balaux, Carré, Doreux, Caron, Delahousselle, Rostin, Mest (cap.), Casselin, Lemaire, Cauchemez, Dupuis, Ghesquière; délégué, Leclercq.

Section des Hommes. — Equipe 1, à 8 h. 30, aux Orions, contre U.S.T. (Championnat). Rendez-vous au vestiaire, à 8 h.: Soulet, Delruin, Beldu, Zahoune, C. Fauquenois (cap.), R. Fauquenois, Desvignes, Edouard, Couvreur, Fardet, L. Farvaque; remplaçant, Vanderstrate.

Equipe Juniors, à 8 h. 30, au Club-Union, rendez-vous à 8 h., au vestiaire: G. Dhalluin, Tack, Roert, Debeck, Depeyrotte, Delanoy, E. Dhalluin, Fardou, Fauquenois, Farvaque, Defois; remplaçant, Dion, Tasse.

Les équipes suivantes sont convoquées au terrain de l'U.S.T. à 8 h.: C. Farvaque, Lamartin, Pressoy, Nollet. — A 10 h., aux Orions: Debeck, Clément, à 8 h. 30, à la gare de Tourencoing, Debeck, Dhase, Neyricq, Bus, Fédelle. — A 10 h., aux Orions, pour jouer contre le S.C.D. Doria, Vanepa, Descauvages, Cayat. convoqués sont: Doria, à trouver aux Orions, pour encourager leurs camarades.

UNION SPORTIVE TOURENCOING. — Equipe 1, contre Sporting-Club Tourencoing (1), à 10 h., terrain de Sporting, rue de Valenciennes, 7, à 10 h. 30.

Equipe 1B contre Sporting-Club Tourencoing 1B, à 10 h., terrain de Valenciennes, 7, à 10 h. 30.

Equipe 2 contre A.S.T. (2), à 10 h., aux Orions (championnat).

Equipe 3 contre A.S.T. (3), à 8 h. 30, rue de Gand (championnat).

Equipe 4 contre A.S.T. (4), à 10 h., aux Orions (championnat).

Equipe 5 contre A.S.T. (5), à 8 h. 30, terrain de Neuville (championnat).

Equipe Juniors contre équipe Juniors de l'O.S. Halluinois, à 10 h., terrain de Valenciennes, 7, à 10 h. 30.

Equipe 3B contre S.O. Watrallion, 80, conformément aux conventions du capitaine.

Equipe Juniors B contre équipe Juniors de l'U.S. Neuville, à 10 h., terrain de Valenciennes, 7, à 10 h. 30.

Equipe Juniors A contre E.S. Mouscron, à 8 h. 30, au Sporting.

CLUB ATHLETIQUE « LES JEUNES ». — Equipe 1, contre S.C. Corbais, à 10 h., terrain de Valenciennes, 7, à 10 h. 30.

Equipe 2, contre S.C. Corbais, à 10 h., terrain de Valenciennes, 7, à 10 h. 30.

Equipe 3, contre S.C. Corbais, à 10 h., terrain de Valenciennes, 7, à 10 h. 30.

Equipe 4, contre S.C. Corbais, à 10 h., terrain de Valenciennes, 7, à 10 h. 30.

Equipe 5, contre S.C. Corbais, à 10 h., terrain de Valenciennes, 7, à 10 h. 30.

Equipe 6, contre S.C. Corbais, à 10 h., terrain de Valenciennes, 7, à 10 h. 30.

LEVALLOIS A LILLE. — Les joueurs de Barreau, le manager de l'équipe de France, viendront dimanche à Lille, rencontrer l'O.L. Lillois à 4 h. 45, à la gare de Valenciennes, à 10 h. Cette grande équipe dans le Challenge des Dix, est actuellement classée après le Red Star et l'Olympique de Paris.

NATATION LE GALA DE NATATION ET DE WATER-POLO FRANCE CONTRE RESTE ET LILLE CONTRE GAND EN WATER-POLO. TOUS LES AS FRANÇAIS DE LA NATATION AU PROGRAMME

Demain, dimanche, à 15 heures précises, aux Bains municipaux de Tourencoing, sera donné le départ de la première épreuve de la natation organisée par les « Enfants de Neptune », en présence de la rencontre France-Belgique, et à laquelle les meilleurs nageurs français prendront leur concours.

Les noms des nageurs (Colmar), Klein (Strasbourg), Fernot (Horn), Vanneveer (ENT) et Labaree (Paris) et de Henri Tadon n'ont pas à démontrer l'intérêt que présentera l'épreuve de 200 mètres, où le champion tourencoing tentera officiellement le record de France de la distance (2 m. 39 s.).

En water-polo, l'équipe de France: But: Dujardin P. (E.N.T.), capitaine; arrières: Fibbé (E.N.T.) et Deberghé (E.N.T.); demi: Padou (E.N.T.); avant: Vandevonde (E.N.T.), Rigal (Lille) et Lebu (E.N.T.), rencontrera une équipe ainsi formée: But: Bertrand (Lille); arrières: Permet et Brasseur (Lille); demi: A. Fassin (S.C.L.P.); avant: A. Dueschaefer (E.N.T.), Desbouvries (E.N.T.), Seghers (Lille) et Michel (C.N.S.).

A remarquer dans l'équipe précitée, Seghers et A. Dueschaefer, deux nageurs qui ont pu figurer dans l'équipe nationale, et qui mettront certainement le trio Dujardin, Fibbé, Deberghé, à l'ouvrage.

Un autre match de water-polo opposera les Universitaires de Lille à ceux de Gand. A la tête de l'équipe de Lille se trouvent: G. Babin, recormand du monde des 400 mètres de 50.

Paul Bouleq arbitra les deux matches. Les Universitaires se rencontreront également en une épreuve de 200 mètres relais.

Une épreuve de 200 mètres relais est une autre de 50 mètres nage libre seront disputées entre les nageurs des clubs inscrits et les « Enfants de Neptune » compléteront heureusement ce beau programme par un 50 mètres crawl pour les clubs inscrits et un 50 mètres nage libre dans et une course relais dans.

Sous la direction si experte de M. Charles Dhérin, Harmonie et La Fraternelle s'agréeront la réunion d'un brillant concert.

Le match d'honneur de la Fédération Française de Boxe. Le manager Descomps, d'accord sur le principe du match, ne l'acceptera qu'après autorisation de la Fédération de Boxe.

Le grand gala de l'Académie des Sports de Roubaix UN PROGRAMME MAGNIFIQUE

C'est très certainement encore la foule des grands jours que l'on peut attendre à la nouvelle immense salle des fêtes de la rue de l'Hospice. Il n'est, en effet, pas un des fidèles habitués des grandes réunions pugilistiques de l'A.S.R. qui voudra manquer une aussi belle réunion.

Nous avons vu en détail tous les combats de ce superbe programme; il ne nous reste plus aujourd'hui qu'à donner le nomenclature: Pour le titre de champion du Nord et du Pas-de-Calais, en 10 rounds de 3 minutes, gants de 4 onces: Dejaegere (tonant), contre Dujardin, contre Michaud (challenger), élève DeFrance, Tourencoing.

En 6 rounds de 2 minutes, gants de 6 onces: Rubbens (élève Dubus), contre Pilles (élève Vancaeynest), Tourencoing; Cappelier contre Vandebroeck; Van Bellinghe contre Van Holbeek; Squidra contre Lepers.

Arbitre: Albert Vaisier, Chronométré: Fernand Meurin, Speaker: Carlos Dupont, M. le docteur Dupré représentera l'Administration municipale et M. Descomps, la F.F.B.

La location fonctionnera au siège de l'A.S.R., 41, rue de Valenciennes, à Roubaix, et au Boxing-Ring Tourencoing, 9, rue de Paris, à Tourencoing, jusqu'à dimanche, à 14 h. 30.

Ouverture des portes à 13 h. 45, pour les tickets pris à l'avance. Premier combat à 16 h. 30. La pose pour Dejaegere et Michaud aura lieu au siège de l'A.S.R., demain matin, à 10 heures.

ACADEMIE DES SPORTS DE ROUBAIX. — Les départs pour ceux qui boient à l'étranger sont bien connus: Valenciennes et France, demain matin à 10 h. 30, gare de Valenciennes; Barcelone (Espagne), mardi, à 13 h. 15, gare de Valenciennes; Comité est prêt d'ici demain, à 13 h., rue de l'Hospice.

RACING-CLUB DE ROUBAIX. — Dimanche, à 10 h., terrain de Valenciennes, R.C.R. (1) contre U.S. Valenciennes (1) à 10 h. 30; R.C.R. (2) contre U.S. Valenciennes (2) à 11 h. 30; R.C.R. (3) contre U.S. Valenciennes (3) à 12 h. 30.

COMMERCIAUX COTE DU PEIGNE « TYPE UNIQUE »

Marché à terme de change à Anvers

Mois	Cote officielle	Cours 11 h. 30
Décembre...	Préc. Co Jour	Achet. Vend.
Janvier...	28.75	28.75
Février...	28.75	28.75
Mars...	28.75	28.75
Avril...	28.75	28.75
Mai...	28.75	28.75
Juin...	28.75	28.75
Juillet...	28.75	28.75
Août...	28.75	28.75
Septembre...	28.75	28.75
Octobre...	28.75	28.75
Novembre...	28.75	28.75

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

13 décembre 1922

Londres, 69.84; Belgique, 91.70; Danemark, 286.70; Espagne, 215.00; Hollande, 249; Italie, 60.40; Japon, 246.25; Suisse, 260; Vienne, 20.

LES MALAISES APRÈS LES REPAS

peuvent être dus à un excès de nourriture, à des aliments indigestes, à une excitation des sécrétions salivaires ou à une fermentation alimentaire.

LA MAGNÉSIE BISMURÉE

REND LA VIE aux estomacs débilités

VOUS QUI SOUFFREZ DE

LE FERRE

Craindre L'HIVER et son cortège de rhumes, bronchites, gripes de toux, maux de poitrine dans la boue et la neige, faire plus sur le sol glissant, carvers, frottements, bêtises, du terrible équilibre, bruyants, aux conséquences fatales.

LES MALAISES APRÈS LES REPAS

peuvent être dus à un excès de nourriture, à des aliments indigestes, à une excitation des sécrétions salivaires ou à une fermentation alimentaire.

LA MAGNÉSIE BISMURÉE

REND LA VIE aux estomacs débilités

VOUS QUI SOUFFREZ DE

LE FERRE

Craindre L'HIVER et son cortège de rhumes, bronchites, gripes de toux, maux de poitrine dans la boue et la neige, faire plus sur le sol glissant, carvers, frottements, bêtises, du terrible équilibre, bruyants, aux conséquences fatales.

LA MAGNÉSIE BISMURÉE

REND LA VIE aux estomacs débilités

VOUS QUI SOUFFREZ DE

Exigez toujours du lait pur

Gloria est du lait pur et sain concentré à une grande richesse. Toutes ses qualités nutritives sont conservées intactes; rien n'y est ajouté, ni sucre, ni produit conservateur.

Stré. Aux. Établissements FIDWELL, S. A. 19, Bd Malesherbes, Paris, Elysées 44-33.

Le lait parfait

CONTRE LA MAUVAISE DIGESTION

Composé d'extraits médicinaux de racines d'écorces et de feuilles. La «Tisane Américaine» régularise et rétablit les fonctions de l'estomac et les fait fonctionner normalement.

LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS

Banque Générale du Nord

Craindre L'HIVER et son cortège de rhumes, bronchites, gripes de toux, maux de poitrine dans la boue et la neige, faire plus sur le sol glissant, carvers, frottements, bêtises, du terrible équilibre, bruyants, aux conséquences fatales.

LA MAGNÉSIE BISMURÉE

REND LA VIE aux estomacs débilités

VOUS QUI SOUFFREZ DE

LE FERRE

Craindre L'HIVER et son cortège de rhumes, bronchites, gripes de toux, maux de poitrine dans la boue et la neige, faire plus sur le sol glissant, carvers, frottements, bêtises, du terrible équilibre, bruyants, aux conséquences fatales.

LA MAGNÉSIE BISMURÉE

REND LA VIE aux estomacs débilités

VOUS QUI SOUFFREZ DE

FEUILLETON de « JOURNAL DE ROUBAIX » de 16 décembre 1922 N° 77

L'EMPOUSSEUSE PAR PIERRE DAX

— Qui qu'il doive arriver, j'avance !

— M. Lambre est-il seul ? demandait-elle au garçon qui, sur le palier, attendait pour l'introduire.

— Oui, madame.

Elle tourna à gauche et, devant elle, le domestique ouvrit la porte du numéro dix-huit.

Elle entra. La chambre était propre, étroite et longue.

Le lit se trouvait enclavé dans une sorte d'alcôve, la tête contre le mur.

Iréna s'approcha.

— Mon jeune ami, dit-elle d'une voix un peu tremblante et très basse, je viens de la mère de M. Jean de Rochefort, je viens de sa part.

Elle tendit la main, et, pleine d'émotion, prit dans la sienne celle du blessé, puis elle se courba afin de voir Georges de très près.

— Je vous remercie, madame, répondit le jeune homme doucement, il ne fallait pas vous déranger.

Il la regarda, aucune pression de mains ne manifesta qu'il fut sensible à la démarche.

— Jean regrette, murmura-t-elle... il viendra lui-même... et si je suis ici, c'est pour vous le dire... c'est pour vous le dire.

— Que soigner !... Vous-même ?

Le regard mélancolique de Georges s'arrêta sur la comtesse extrêmement pâle.

Elle fit courir le rideau de l'alcôve sur la tringle, approcha un siège et se pencha pour mieux entendre et mieux voir, abasourdi dans une pose de mère anxieuse.

— Oui, moi !... Vous ne pouvez croire combien je suis malheureuse de ce qui arrive... Dites-moi, où souffrez-vous ?

— Elevez-vous !... Avez-vous quelque chose à me dire ?

— Il y avait tant de sincérité dans le visage de la martyre qui aurait voulu dans un cri, dans un élan, dire à celui qui souffrait un mot révélateur, que le jeune homme détournait les questions.

— Monsieur votre fils avait bien fait, madame, de garder pour lui notre différend... En vous le communiquant, il vous

tourmentait sans rien changer à l'état de choses...

Le calme de ce jeune homme de vingt-cinq ans lui commandait.

A cette heure pénible, dans cette rencontre suprême où elle ne pouvait même pas lui dire : « Georges », elle ne se rendait pas compte qu'il tenait d'elle ce sang-froid et ce calme ininterrompus.

Tout eût, toute question, avait pour elle un sens, car c'était la paralysie.

Ses phrases ne venaient pas, et quand elles venaient, elles ne pouvaient tomber de ses lèvres.

Il fallait en finir; elle ne pouvait se borner à de simples paroles de condoléance... elle était la mère de celui qui avait insinué, puis frappé... c'était elle qui devait s'humilier.

— Ecoutez-moi, dit-elle, je ne suis pas ici pour une vaine de convenance. Veuillez faire très vite ce que vous pouvez pour avoir pour... mon fils... et veuillez m'expliquer ce moi... en me permettant de m'occuper de vous... vous êtes bien jeune... comme si vous étiez mon enfant !

Elle avait courbé la tête et repris dans ses mains les doigts blancs.

Sa parole avait quelque chose de tendre et d'affectueux.

Georges voulut parler.

— Vous n'avez personne ici, à ce que je crois comprendre... je vous m'intéresser à vous... Dites, où souffrez-vous ? Je vous en supplie, acceptez mes soins... Etes-vous blessé ?

— Où ?

— Il halbutait, touché :

— A l'épaule.

— Avez-vous un médecin ?

— Non, madame.

— Vous êtes revenu seul... de Meudon ?

— Oui.

— J'en viens aussi, expliqua la malheureuse. Je viens du triste endroit, et comme je ne vous ai pas trouvé... je suis accouru ici.

— Vous êtes bonne, madame !

La comtesse continua :

— Qui vous a aidé ?

— Personne. Je me suis traîné comme j'ai pu ! Il y a une personne qui soit au courant de ce qui s'est passé.

— Etait-ce de l'admiration pour l'enfant qu'elle avait sous les yeux ? Était-ce la satisfaction d'apprendre que rien ne s'était ébruité, elle posa ses lèvres tremblantes sur la main du jeune homme qui laissa faire.

— Cette blessure, dit-elle, vous allez me le

montrer... je suis... une mère de famille... une maman qui connaît les misères de la vie... vous allez envoyer chercher un médecin... je ne veux pas que vous restiez ainsi.

— Je n'ai pas l'intention d'avoir recours à un homme de la science... je ne sens pas de fièvre... à quoi bon ?

La comtesse recula sa chaise, souleva le drap.

— Entrez l'épaule droite !

— Oui, madame.

Georges souriait.

Il eut un gémissement.

Lentement, il se tourna contre le mur. La comtesse vit une chemise maculée. Ses yeux s'emplirent de larmes.

Elle eut assez d'énergie pour les refouler et d'un mouvement aussi prompt que la pensée, elle décrocha des oiseaux suspendus à la muraille et fendit la toile.

— Écoutez, dit-elle, je me montrai nue.

— La lavage s'impose, expliqua-t-elle, de vous baigner, mon cher enfant !

— Souffrant mille douleurs de ne pouvoir lui prodigier les caresses qu'elle lui devait, et dont elle se sentait l'âme pleine, elle fit tendre la main jusqu'à la table de toilette, fit tédier de l'eau, puis, doucement, épongea l'omoplate.

— Merci !... Vous me soulagez !... Je vous suis reconnaissant, madame.

Elle l'aida à se remettre.

— Je ne crois pas que ce soit long... cher enfant !... mais je veux qu'un docteur vienne... oui, je le veux pour ma tranquillité... à quoi bon, encore une fois !

— Je vous le dis : pour ma quiétude... Vous ne voudriez pas me faire de la peine ? Georges eut un pâle sourire.

— On pourrait attendre, à demain : le repos de la nuit me rendrait complètement... Pourvu qu'attendre, pourquoi pas ?

— Non, non, je veux savoir, je veux être renseignée... Quand le docteur sera venu, nous remplirons ses ordonnances... je resterais ici jusqu'à ce soir... et je reviendrais demain matin !

— Oh ! non, madame, pour cela, non !

— Pourquoi.

— Parce que je ne suis pas habituée à tant d'attentions et que cela me rendrait coquette !

— Vous n'êtes pas habituée non plus à

— Outre...

— Effleuré par les balles ! non, madame. C'est la première fois, j'en conviens... resté à savoir si ce sera la dernière !